

**Zeitschrift:** Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera  
**Herausgeber:** Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte  
**Band:** 70 (2019)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Bücher = Livres = Libri

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

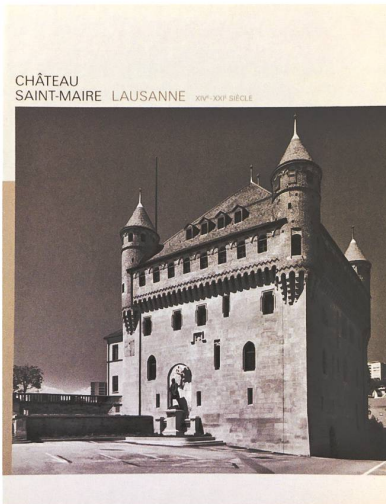
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le Château Saint-Maire, Lausanne (XIV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)



Brigitte Pradervand (réd. et coord.)

208 pages

Lausanne, Section monuments et sites / SIPAL, 2018

ISBN 9782607001857

CHF 70.-

Résidence des évêques du diocèse de Lausanne dès sa construction entre 1397 et 1431, des autorités bernoises pendant l'Ancien Régime, enfin siège du gouvernement vaudois jusqu'à nos jours, le château Saint-Maire fonctionne de façon ininterrompue comme centre de l'autorité depuis plus de six siècles. Pourtant, ce monument de toute évidence exceptionnel ne bénéficiait d'aucune monographie approfondie. Cette lacune est aujourd'hui comblée grâce à l'ouvrage *Le Château Saint-Maire, Lausanne (XIV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)*, qui publie les résultats des recherches historiques, les découvertes principales ainsi que les choix d'intervention effectués lors d'une restauration d'envergure menée entre 2015 et 2018. Les textes sont dus aux historiens, historiens de l'art, archéologues et architectes mandatés lors du chantier.

Bruno Corthésy ouvre la partie historique en brossant un panorama des représentations graphiques du monument depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. L'illustration de l'ensemble de l'ouvrage puise

d'ailleurs dans cette documentation abondante et de qualité, doublée d'une campagne photographique renouvelée. Soulignons le travail du photographe Rémy Gindroz, qui a pointé son objectif non seulement sur le monument, mais également sur les ouvriers en action ; une initiative qui valorise et documente le savoir-faire technique de notre époque pour les générations futures (photographies visibles sur <https://vimeo.com/rgphoto>).

L'histoire médiévale du château à travers les sources écrites est signée Alexandre Pahud qui, tout en corrigeant certaines erreurs véhiculées par l'historiographie, replace la construction et l'utilisation du château dans le contexte de l'histoire de l'évêché et de la ville de Lausanne. Marie-Paule Guex propose une « Lecture archéologique » du bâti, riche en détails, mais accessible (bien que, étant donné la complexité du bâtiment et la multiplicité des espaces, un système de renvois plus fourni aux différents plans n'aurait pas été superflu). Les différentes contributions de Bruno Corthésy, Claire Huguenin et Brigitte Pradervand retracent les transformations structurelles et décoratives du bâtiment au cours des siècles en fonction des différents usagers.

Les architectes Christophe Amsler, Nicolas Delachaux et Danilo Mondada mettent en évidence deux contraintes à première vue inconciliables qui ont formé le cadre du chantier : la conservation de la fonction politique du château et son adaptation aux usages actuels, face à la conservation matérielle de ce bâtiment particulièrement massif, comportant beaucoup de murs pleins pour peu d'espaces vides. La solution viendra de la prise de conscience que « dès sa construction s'observe [...] une lente mais permanente conquête de ce trop de plein par ce trop peu de vide, qui va croissant au cours des siècles : creusement de passages [etc.]. L'ameusement progressif de la masse du Château fait ici comme partie du patrimoine de celui-ci ». Du point de vue des décors peints, les travaux ont permis

quelques belles découvertes. Signalons seulement la « salle des décors » et ses remarquables peintures en grisaille du tournant du XVI<sup>e</sup> siècle – combinant figures dont une allégorique, armoiries et larges surfaces de mille-fleurs – qui ont bénéficié d'un type de restauration inédit en Suisse : les lacunes ont été complétées par une sorte de papier imprimé reproduisant les motifs existants, comme expliqué par Eric-J. Favre-Bulle.

Trois encadrés viennent enfin pointer des aspects plus particuliers du château – Bernard Verdon (« Une œuvre contemporaine au cœur d'un trésor artistique »), Lionel Maumary (« Des martinets alpins au Château »), Eric-J. Favre-Bulle (« Le levier chronométrique de la salle de l'Evêque »).

Comme précisé dans la conclusion, *Le Château Saint-Maire, Lausanne (XIV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)* ne doit pas être considéré comme une *étude exhaustive du monument*. L'ouvrage a cependant permis une remise à niveau et un approfondissement indéniables des connaissances, fournissant des bases claires et solides aux recherches futures. ●

Karina Queijo